

DÉCRYPTAGE

Energie : le nucléaire revient sur le devant de la scène en Europe 🇪🇺

La guerre en Ukraine relance l'intérêt pour l'atome. Les Pays-Bas, la Suède, la France ou encore la Pologne misent sur une relance franche du nucléaire dans les années à venir.



Les Pays-Bas ont annoncé, fin décembre, le projet de construire deux nouvelles centrales nucléaires. (Koen van Weel/ANP/AFP)

Par **Sharon Wajsbrot**

Publié le 21 déc. 2022 à 6:30 | Mis à jour le 21 déc. 2022 à 9:11

« Ma conviction, c'est que toutes les grandes nations industrielles en Europe, y compris celles qui ont fait un choix différent, reviendront un jour ou l'autre proche ou lointain à l'énergie nucléaire. »

Venu célébrer **la relance du nucléaire français** aux côtés du nouveau patron d'EDF Luc Rémont à Penly, en Normandie, début décembre, le ministre de l'Economie Bruno Le

Maire s'est fait l'apôtre d'une relance du nucléaire sur le Vieux Continent. Si celle-ci n'est pas encore éclatante, plusieurs signaux en montrent les prémices depuis le début de la guerre en Ukraine.

L'électrochoc ukrainien

Les Pays-Bas, ou encore la Suède, viennent successivement d'annoncer de nouveaux projets de construction de centrales nucléaires. Pour ces deux pays, ces annonces marquent un profond revirement de leur politique énergétique.

En Suède, le précédent gouvernement avait adopté une feuille de route qui visait l'objectif d'atteindre une électricité produite à 100 % par des énergies renouvelables d'ici à 2040. Aux Pays-Bas - qui ne disposent, à ce stade, que d'une centrale nucléaire qui date de 1973 et qui doit fermer en 2033 -, le sujet est une pomme de discorde ancienne au sein de la coalition au pouvoir mais la guerre en Ukraine a, semble-t-il, eu l'effet d'un électrochoc.

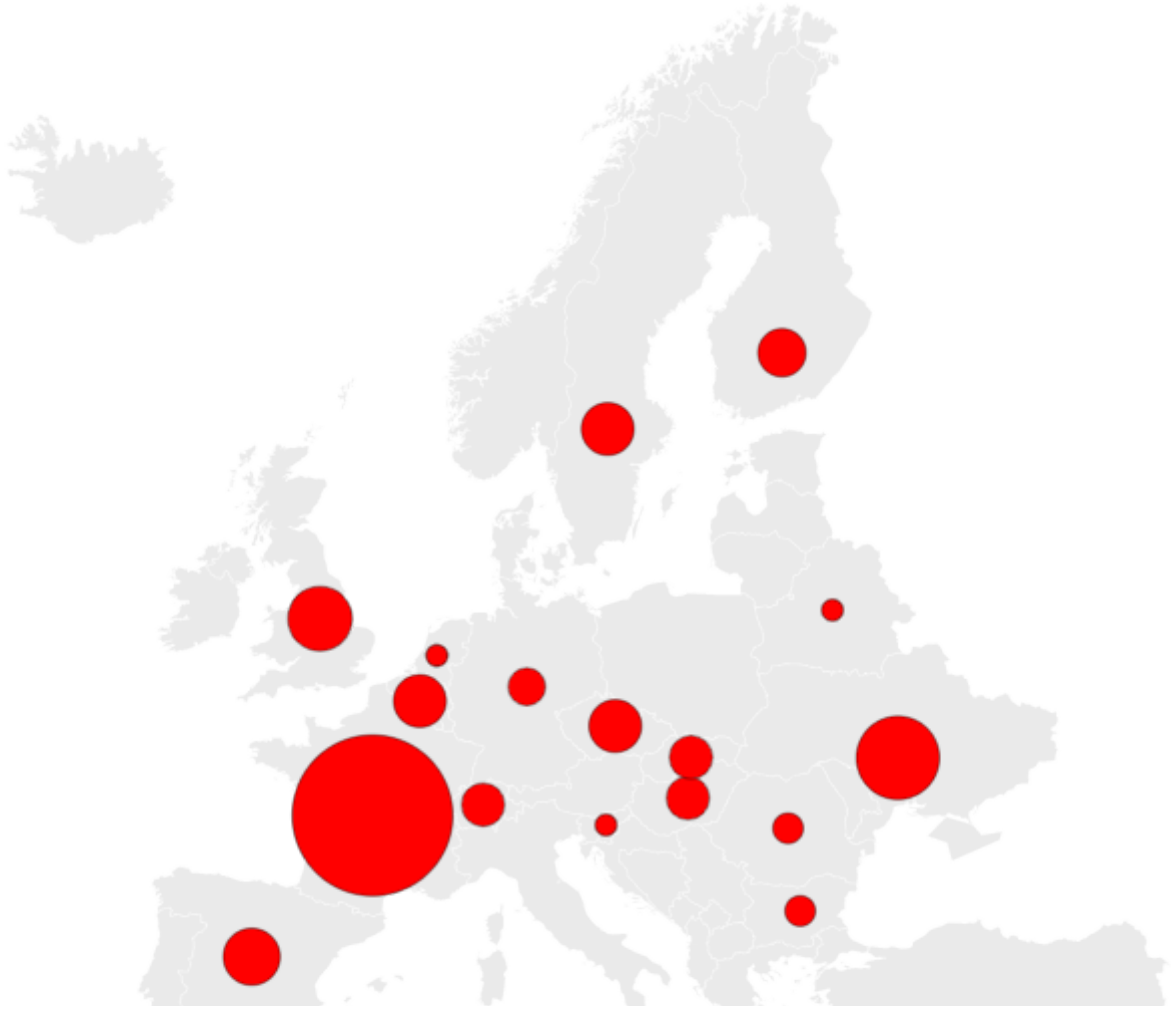
LIRE AUSSI :

- **Le Japon se prépare à exploiter ses centrales nucléaires au-delà de soixante ans**

« En ajoutant le nucléaire à notre bouquet énergétique, nous réduirons les émissions de dioxyde de carbone liées à la production d'électricité et nous nous rendrons moins dépendants des pays d'où proviennent ces combustibles fossiles », a déclaré le Premier ministre, Mark Rutte, qui n'ignore pas que la consommation de charbon a atteint dans le monde un niveau record et que la guerre déclenchée par la Russie en Ukraine risque de peser durablement sur l'approvisionnement de l'Europe en gaz russe.

Le parc nucléaire européen

Nombre de réacteurs, à novembre 2022



 LesEchos

SOURCE
: AIE •
* Dont
16 à
l'arrêt

 Made with Flourish

En Europe, d'autres pays avaient déjà opté pour une relance franche de l'atome, avant même l'invasion de l'Ukraine, et continuent dans cette voie. La France, avec son projet de construction de six réacteurs de type EPR, mais aussi la Pologne qui veut construire 6 à 9 GW de nucléaire d'ici à 2043, ou encore [le Royaume-Uni, qui veut notamment dupliquer à Sizewell les réacteurs construits par EDF dans le Somerset](#) d'Hinkley Point C.

Le gaz pointé du doigt

L'Allemagne ou encore la Belgique n'ont pas été jusque-là et se sont contentés de [repousser dans l'urgence la date de la fermeture de leurs centrales](#). Mais le symbole politique de ce revirement - en particulier pour l'Allemagne, qui a fait de la sortie de l'atome une pierre angulaire de sa politique énergétique - est notable.

« Cette crise a révélé que l'usage massif du gaz était en réalité implicite avec l'usage massif d'énergies renouvelables. En complément de l'énergie éolienne et solaire, il y a du gaz pour produire de l'électricité en base et assurer la sécurité d'approvisionnement », estime François Morin, directeur Chine au sein de l'association professionnelle World Nuclear Association (WNA).

LIRE AUSSI :

- **Energie : « Nous avons plusieurs hivers difficiles devant nous »**

Le chemin de la relance est toutefois encore très long et sinueux. En renforçant l'attractivité de l'atome, la guerre en Ukraine a aussi confirmé la rupture de l'Europe avec les deux principaux leaders dans la construction de centrales nucléaires dans le monde, [la Russie et la Chine](#).

Pour le Royaume-Uni, cela complique largement l'équation financière de ses nouveaux projets pour lesquels l'Etat s'est désormais engagé à chercher des investisseurs pour investir à ses côtés.

La Chine au-dessus du lot

« Dans le contexte actuel de crise énergétique et de flambée des prix des combustibles fossiles, le nucléaire peut revenir sur le devant de la scène mais cela n'est en rien garanti. Cela dépendra de la capacité des gouvernements et de l'industrie nucléaire à mobiliser les investissements nécessaires et à traiter rapidement les questions de dépassements de budget et de retards en série », a fait valoir ces derniers mois Fatih Birol, le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

Il pointe aussi la perte de leadership des pays européens dans ce domaine : 27 des 31 réacteurs dont la construction a été lancée depuis 2017 ont un design chinois ou russe. A ce jour, c'est la Chine qui affiche le programme nucléaire le plus ambitieux.

Dans ses projections à 2030, l'agence estime que la part du nucléaire dans le mix électrique mondial doit rester proche de son niveau actuel de 10 % car les nouveaux

projets ne suffiront pas à compenser la mise à l'arrêt des nombreux réacteurs arrivés en fin de vie.

VIDEO. 3 choses à savoir sur le parc nucléaire français

Sharon Wajsbrot